

**Zeitschrift:** Gazette musicale de la Suisse romande  
**Herausgeber:** Adolphe Henn  
**Band:** 2 (1895)  
**Heft:** 24  
  
**Rubrik:** Nouvelles diverses

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 22.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

sance dans le concerto de Mendelssohn, tandis que le rendu un peu pénible du concerto de Beethoven et de la *Chaconne* de Bach a généralement déçu les auditeurs. Mentionnons aussi le succès d'enthousiasme obtenu au même concert par l'orchestre Richter pour son interprétation de la *Kamarinskaja* de Glinka.

Le dimanche même n'est point un jour de repos musical, et, tous les huit jours, le brillant orchestre Strauss enlève avec une verve grisante un programme fleuri de valses, de potpourris, d'ouvertures, mais aussi d'arrangements pour orchestre faits par le directeur, M. Edouard Strauss. Malheureusement, ces arrangements, plus ou moins adroits, dénaturent le programme, plus encore qu'ils ne lui donnent de variété.

AD. VEUVE.



## NOUVELLES DIVERSES

GENÈVE. *Théâtre*. — La direction a fait débutter dans *l'Africaine*, les *Huguenots* et *Faust* M. Villa, ténor d'opéra. C'est dans *Faust* qu'il a le mieux réussi, car cet artiste est, en réalité, un ténor demi-caractère. Ce n'est certainement pas l'oiseau rare, mais il est suffisant et lorsqu'il sera débarrassé d'un fâcheux rhume et qu'il aura acquis un peu plus d'aisance, nul doute qu'il ne rende de réels services à la direction — pour employer le cliché consacré.

En fait de reprise *Werther* de Massenet de la bonne époque — rien de celui de *Thaïs* ou de *Cavalleria Navarrusticana*. — L'interprétation de cette année est loin, en ce qui concerne les deux principaux rôles, de valoir celle de l'année dernière; outre que le rôle de Charlotte gagne beaucoup à être chanté par une contralto, M<sup>me</sup> Gianolli avait un jeu moins conventionnel; quant à M. Mikaelly, le gros succès qu'il a obtenu n'est pas la preuve qu'il est meilleur que M. Glück qui était un *Werther* idéal. Par contre, celui de Sophie, généralement chanté par la seconde dugazon, l'a été par M<sup>me</sup> Thierry, notre excellente chanteuse légère qui s'en est acquitté à merveille. L'orchestre aurait eu besoin de plus d'une répétition, car il y a une différence entre *Werther* et les flonsflons du *Trouvère*.

*Madame Favart*, une amusante opérette d'Offenbach, a été reprise avec succès; elle est bien interprétée, sauf par M. Emery, très vulgaire et M. Guérin, bien maussade.

— L'Harmonie Nautique s'est fait entendre dans deux concerts. Elle nous a donné les ouvertures de *Phèdre*, de *Robespierre*, les fantaisies sur le *Roi malgré lui*, *Samson et Dalila*. Au premier de ces concerts prenaient part M<sup>les</sup> Romieux, Carissan et MM. Mistler et Colombatti; au second avaient lieu les débuts des nouveaux solistes: MM. Lalanne cornettiste, et Jourdain, clarinettiste, qui ont obtenu un vif succès; M. Bastard et M<sup>me</sup> Lamon prétaient également leur concours.

— Le comité de notre Conservatoire de musique, toujours prêt à satisfaire ou même à prévenir les désirs des amateurs en quête d'une culture musicale sérieuse, vient de créer encore trois nouvelles classes: une classe d'alto, confiée à M. Rigo, ancien premier prix du Conservatoire de Bruxelles, l'excellent artiste du quatuor Rey; une classe de harpe, confiée à M<sup>me</sup> Ada Berlucchi, premier prix du Conservatoire de Milan, harpiste du Théâtre et des Concerts d'abonnement, enfin, une classe de théorie musicale (pour adultes), dont il a chargé M. Georges Humbert.

— Les conférences musicales ont reparu comme les autres années, dans cette première moitié de saison, mais en n'offrant — si l'on en excepte les remarquables causeries de M. Jacques-Dalcroze — qu'un intérêt médiocre. Après M. Th. Reinach, membre de l'Institut, qui a exercé son dilettantisme raffiné sur la musique de la Grèce antique, M. H. Kling, officier d'Académie, a parlé à l'Aula des affaires de ménage (habitation, loyer, domestiques, tapissiers, couturières, etc.) de Wagner, pendant son séjour à Genève; puis M<sup>me</sup> C. L'Huillier a communiqué à ses auditeurs le résumé péniblement confectionné de ses nombreuses lectures sur les *Maitres chanteurs* du même Wagner. Que manque-t-il donc à tous ces discours? Une étincelle de feu sacré, un peu d'abandon, de naturel, d'enthousiasme, de sincérité.

ETRANGER. — Admirable institution que celle des concerts populaires tels qu'on vient de les organiser à Cologne. Pour *dix pfennige* prix d'un programme, on peut entendre, admirablement interprétées par l'orchestre du Gürzenich, les œuvres de Beethoven, Mozart, Schumann, Wagner, etc. Les concerts sont toujours très fréquentés et l'attitude recueillie du public, son attention soutenue, ses explosions d'enthousiasme attestent sa profonde intuition des choses du grand art. Le chef d'orchestre, les instrumentistes et les solistes sont choyés comme jamais ils ne le furent par le public select des grandes auditions musicales.

— Le prix de la fondation Mendelssohn, à Ber-

lin, a été décerné pour le piano à miss Elise Hall, une jeune virtuose d'origine australienne. Quant au prix de composition, il n'a pas été décerné, faute de concurrents capables.



Voici la lettre que nous a adressée M. Horst à la suite de la chronique de Neuchâtel du n° 22 :

MONSIEUR LE RÉDACTEUR,

Comptant sur votre impartialité, je vous prie de bien vouloir donner une petite place dans le prochain numéro de la *Gazette musicale*, aux lignes suivantes, tirées de la *Feuille d'avis* de Neuchâtel du 23 courant, et qui sont propres à jeter un peu de lumière sur l'article peu bienveillant concernant les morceaux d'orgue exécutés par M<sup>me</sup> E. Fuchs, au concert donné par M<sup>me</sup> M. Tripet, le 3 Novembre, au Temple-du-Bas à Neuchâtel. Il me semble que l'auteur de l'article, a quelque peu oublié dans son parti pris, qu'il s'agissait d'un concert de bienfaisance où le bon vouloir de l'organiste bénévole n'aurait pas dû être à la merci d'une critique systématique, d'autant plus incompréhensible que mieux que personne, l'auteur de la critique avait connaissance entière de l'état pitoyable des grandes orgues du Temple-du-Bas, état qui n'est un mystère pour personne à Neuchâtel, même pour les plus profanes en fait de musique. Je laisse donc la parole à la *Feuille d'Avis* : « A cette époque (1840), notre orgue était encore dans la plénitude de sa force et de ses qualités, dont tiraient un merveilleux parti les professeurs Späth et Kurz, père. Mais, dès lors, le temps a accompli son œuvre de destruction, et l'organe de ce temple qui n'a plus de neuf que le nom, fait pitié quand on l'entend, même sous la main d'un maître, tant son mécanisme est usé ; il n'est plus que l'ombre de lui-même et compromet la réputation de nos artistes, qui honorent notre ville, quand ils consentent encore à en tirer quelques accords. Certains régistres n'ont plus que trois notes, et sur une quarantaine on en compte à peine trois qui peuvent être utilisés. Faites chanter un asthmatique, courir un cheval boiteux, sciez avec une lame qui n'a plus que trois dents. »

Et en effet, l'état de cet instrument est tellement lamentable, qu'au dit concert, la plus grande partie des accompagnements ont dû être joués au piano, les trois claviers n'étant même pas d'accord entre eux. Et quiconque connaît un peu, ou veut bien connaître le jeu de l'orgue, devra avouer que M<sup>me</sup> Fuchs a fait donner à l'orgue du Temple-du-Bas, tout ce qu'il pouvait donner. Je ne veux point faire de polémique inutile, mais je tiens à rétablir les faits sous le jour qui leur est propre, et donner aux lecteurs de la critique précédente, l'explication de certaines défectuosités qui ne sont imputables ni au talent ni au bon vouloir de l'organiste. Pour clore, permettez-moi encore de faire remarquer que la *Sérénade* de Widor « cette phrase banale » forme un tout en fait de trio, et n'est point tirée d'un trio de Widor. La critique est chose aisée, mais encore faut-il qu'elle soit rigoureusement exacte.

Genève, ce 29. XI. 95.

PAUL HORST.



## CONCERTS

28 novembre — 19 décembre

**Genève, 19 décembre.** — Salle de l'Union Chrétienne. Concert donné par M<sup>me</sup> M. de Ribaucourt, cantatrice, avec le concours de M<sup>les</sup> C. L'Huillier, Wittmer et M. A. Bachmann.

**21 décembre.** — Théâtre. Quatrième concert d'abonnement (Dir. M. W. Rehberg), avec le concours de M. Hugo Becker, violoncelliste.

**25 décembre**, à 2 h. 1/2 de l'arprès-midi. Cathédrale de Saint-Pierre. Concert de Noël donné par M. Otto Barblan, avec le concours de M<sup>me</sup> Arlaud, M. Gustave Köckert, violoniste, et du quatuor de l'Eglise russe (dir. M. Spassovskiy).

**Lausanne, 20 décembre.** — Concert donné par M. Hugo Becker, violoniste.

## NOS PRIMES

Comme l'année dernière, la *Gazette musicale* offre à ses abonnés et lecteurs, des primes musicales qui se recommandent tant par leur valeur que par leur prix exceptionnellement avantageux.

Pour recevoir ces primes franco, envoyer le montant par mandat-postal, en joignant les frais de port à la Direction, rue de la Corraterie. 14.

### Chant et Piano :

Hillemacher, P.-L. *Saint-Mégrin*, opéra-comique en 4 actes. Au lieu de 15 fr. . . . . 10 fr.

Poise. *Joli Gilles*, opéra-comique en 2 actes. Au lieu de 10 fr. . . . . 7 fr. 50

Dubois, Th. *Vingt mélodies*. Au lieu de 10 fr. . . . . 7 fr. 50

Hillemacher, P.-L. *Solitudes*, quinze mélodies Au lieu de 6 fr. . . . . 4 fr.

Lacombe, *Douze Psaumes des Lyriques Français* à une ou plusieurs voix avec accompagnement d'orgue ou piano. Au lieu de 8 fr. . . . . 5 fr.

### Piano à deux mains :

Vincent d'Indy, op. 33. *Tableaux de voyage* treize pièces. Au lieu de 6 fr. . . . . 4 fr.

Pugno, R. *Pour le drapeau*, mimodrame en 3 actes. Au lieu de 12 fr. . . . . 8 fr.

Expert. *Les maîtres musiciens de la Renaissance française*.

Premier fascicule : Orlande de Lassus. (Mélanges). Au lieu de 12 fr. . . . . 8 fr.

Deuxième fascicule : Claude Goudimel. Au lieu de 12 fr. . . . . 8 fr.

Rameau, pièces de Clavecin, 2 volumes. Au lieu de 6 fr. . . . . 4 fr.